

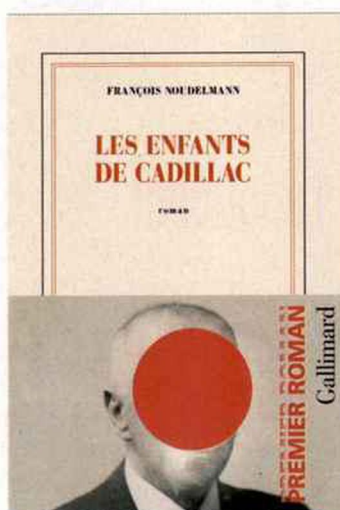


À l'école de la guerre

Livre
du mois

Enseignant à la New York University où il dirige la Maison française, essayiste (*Un tout autre*

Sartre en 2020), **François Noudelmann** publie *Les enfants de Cadillac* présenté par Gallimard comme son premier roman. Le terme de récit familial serait plus juste, articulé autour de trois figures -Chaim, Albert et l'auteur-, prétexte à évoquer les deux conflits mondiaux à travers leurs expériences réciproques, et à s'interroger sur la filiation, la francité, la judéité, l'antisémitisme actuel, les notions de pays d'appartenance et de pays de citoyenneté. Trois parties, donc, qui ont comme source « la recherche des ancêtres », bien qu'elle apparaisse assommante, et même inutile à l'auteur de *Pour en finir avec la généalogie*. Chaim, son grand-père, qui a fui les pogroms de Lituanie, est un « *homme perdu, incurable et assigné à résidence* » au centre hospitalier Sainte-Anne après avoir été asphyxié au gaz moutarde durant la Première Guerre mondiale. Mutilé du



cerveau, abandonné de tous durant 22 ans, famille et patrie, il est mort pour avoir perdu la raison pour la France. Albert, son père, taiseux sur son passé, a lui aussi été blessé sur un champ de bataille : celui de la Seconde Guerre mondiale. Albert aux mille et une vies et évasions, aux mille et un prénoms..., esprit fondamentalement libre dont le retour en France

après ses années d'emprisonnement est surréaliste ! Une seule fois il s'épanchera auprès de son fils, dix heures durant, voix d'acier, enregistrée sur le magneto offert pour ses 10 ans. Quelques années avant de se suicider par pistolet. Déclat fondateur pour François Noudelmann qui, à force de recherches, de lectures, d'archives et de photos, reviendra sur la terre de son grand-père, à Cadillac, et entreprendra l'écriture de son « premier roman ». Deux destins brisés par une humanité barbare qui offrent à l'auteur l'occasion d'une intense réflexion « *sur l'identité d'un Juif français de seconde génération* ». Sans relief d'un point de vue stylistique, l'ouvrage vaut pour le récit minutieux et documenté sur les deux guerres et les conditions de vie des aliénés et des prisonniers. Et sur le chemin introspectif qui le mène à s'interroger sur ce que « *succéder* » veut dire.

♦ MARIE GODFRIN-GUIDICELLI ♦

Les enfants de Cadillac ♦ **François Noudelmann**
Éditions Gallimard, 19 €

